

Création d'un écosystème d'entreprises économiques au service de la durabilité d'un territoire : Focus sur le projet DEVLOK aux îles Kerkennah

Zied Ahmed

L'objectif du projet DEVLOK¹ consistait à accompagner l'installation d'entreprises économiques répondant aux besoins de la population locale et valorisant les ressources du territoire. Atteindre cet objectif n'était pas un pari gagnant dès le départ, au contraire. Les îles Kerkennah, un archipel à 20 km des côtes tunisiennes, un territoire à haute valeur environnementale et un hotspot remarquable de biodiversité, sont sujettes à plusieurs tensions menaçant leur durabilité économique et environnementale. Ces tensions ou enjeux ont été accentués par un contexte politique instable en Tunisie marqué par la rupture de confiance et de dialogue entre la société civile et les autorités locales et nationales.

Ainsi, l'enjeu de l'équipe du projet DEVLOK sur ce territoire revenait à répondre à un double objectif : accompagner l'installation d'entreprises économiques, tout en s'assurant de leur durabilité, et impliquer les acteurs locaux dans le processus de sélection de ces entreprises afin de dynamiser un dialogue entre les forces vives du territoire autour de l'avenir de leur archipel et le rôle que pourrait jouer les entreprises économiques dans la construction de cet avenir. Et parce que le développement ne se limite pas à la création d'entreprises, DEVLOK s'est donné comme objectif de créer des liens entre les entreprises installées afin de garantir leur viabilité économique et structurer une économie territoriale dynamique et durable.

Après quatre ans d'activité, d'animation et de dialogue, 47 entreprises dans différents secteurs économiques ont été installées à Kerkennah portées par des jeunes entrepreneurs qui ont décidé d'investir sur ce territoire rural. Les entreprises actives dans les secteurs du tourisme et de la gestion de la pollution plastique ont été particulièrement accompagnées par l'équipe du projet DEVLOK et ce pour différentes raisons. Premièrement, parce qu'elles concernent deux sujets prioritaires mentionnés par la population locale dans le Plan Local de Développement : le tourisme et la préservation de l'environnement. Deuxièmement, parce qu'il existe un lien de causalité entre le tourisme et la pollution plastique. Et troisièmement, parce que les entreprises œuvrant dans ces secteurs se rejoignent autour d'un objectif commun consistant à faire de l'archipel de Kerkennah un territoire durable et attractif.

Le développement économique des zones rurales tunisiennes : focus sur les îles Kerkennah

La marginalisation des zones rurales tunisiennes est le produit de plusieurs décennies de politiques publiques ayant favorisé les zones côtières et le développement de certains secteurs au détriment d'autres. Marquées par un taux de chômage qui avoisine les 23% au Gouvernorat de Kasserine (centre-ouest) et un taux de pauvreté dépassant les 30% dans certaines localités du Sud-Est, les

¹ DEVLOK est un projet de développement local qui a été mis en œuvre, entre 2017-2021, par le CIHEAM Montpellier et financé, à hauteur de 1.4 M€, par la Délégation de l'Union Européenne en Tunisie. DEVLOK s'intégrait dans le cadre du programme d'actions pilotes PAP-ENPARD piloté par le Ministère tunisien de l'Agriculture, de la

Pêche et des Ressources Hydrauliques. Pour avoir plus d'informations sur le projet DEVLOK, vous pouvez consulter sa page Facebook (<https://www.facebook.com/DEVLOKKerkennah>) ou contacter le CIHEAM Montpellier (<https://www.iamm.ciheam.org/>).

zones rurales tunisiennes ont été le précurseur de la révolution tunisienne de 2011 durant laquelle les ruraux ont demandé plus de justice sociale, une discrimination positive de leurs régions et un accès équitable à l'emploi.

L'agriculture et la pêche sont le premier secteur économique des zones rurales tunisiennes et un secteur important pour l'économie tunisienne. L'agriculture en Tunisie représente 10,2% du PIB national en 2017 - 13,6% en comptant l'agroalimentaire - et emploie 14,5% de la population active totale. L'agriculture mobilise 63% du territoire (majoritairement des zones rurales) et la majorité des exploitations ne dépassent pas 10 hectares.

Les îles Kerkennah, un territoire rural du Gouvernorat de Sfax (Sud-Est de la Tunisie), connaissent un taux de chômage de 10% qui demeure faible par rapport à la moyenne nationale (15%) mais avec une population très vieillissante et un solde migratoire négatif ; les jeunes quittent le territoire dès qu'ils sont à la recherche d'un emploi ou d'une formation supérieure.

L'économie de cet archipel est principalement basée sur la pêche qui emploie 41% de la population active et assure plus de 50% de la production du Gouvernorat de Sfax en produits de la mer. Cependant, ce secteur est confronté à plusieurs menaces : la pollution, la surpêche, la pêche illégale et le changement climatique affectent négativement le revenu des pêcheurs et remettent en question l'avenir économique de l'archipel et illustrent l'importance de la diversification des activités économiques pour augmenter l'attractivité du territoire pour les jeunes. Les autres secteurs économiques de l'archipel, à l'instar du tourisme, demeurent très peu développés et très marqués par l'informel à cause des difficultés administratives et structurelles entravant l'investissement privé porté par les jeunes.

L'agriculture s'est positionnée comme une alternative ou un complément de revenu pour les pêcheurs de Kerkennah. Nous assistons depuis quelques années à une augmentation de la surface cultivée en oliviers et la multiplication des fermes d'élevage ovin et bovin témoignant de la place de plus en plus importante qu'occupe l'agriculture dans le paysage économique malgré des défis structurels majeurs : rareté des ressources en eau, pauvreté des sols, morcellement des terres et accès difficile aux exploitations.

La stratégie de développement du tourisme alternatif

Le développement du secteur touristique est un sujet qui jouit d'une importance majeure chez les Kerkenniens et qui a été longuement débattu lors du diagnostic territorial participatif mené sur l'archipel par DEVLOK durant les premières phases du projet. Ces discussions avec la population locale ont permis de proposer une vision générale du contexte touristique de l'archipel adaptée aux caractéristiques du territoire et aux attentes de la population. Les acteurs de la société civile considèrent l'installation de petites et moyennes initiatives économiques comme une solution adéquate pour faire de l'archipel un cadre propice au développement d'un tourisme durable alternatif qui mette en valeur le patrimoine matériel et immatériel du territoire.

Pour répondre à cette attente locale, DEVLOK a élaboré, en collaboration avec les acteurs locaux et régionaux, une stratégie locale de développement du tourisme alternatif organisée autour de 5 axes majeurs :

- L'identification des besoins et des priorités de développement à Kerkennah : construction d'un dialogue multi-acteurs autour des besoins en matière de tourisme

- L'appui aux entreprises touristiques durables sélectionnées dans les appels à propositions lancés par DEVLOK
- L'organisation et l'orientation de l'offre touristique vers des entreprises novatrices et alternatives identifiées dans le cadre du dialogue multi-acteurs
- La discussion des freins et le développement d'un dialogue multi-acteur
- Le suivi et la capitalisation de la stratégie

Cette stratégie a facilité l'installation de 18 entreprises de tourisme alternatif (bases nautiques, cyclotourisme, Snorkeling, balade en mer...) portées par des entrepreneurs locaux dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 35 ans et qui sont majoritairement des femmes.

Ces entreprises sont venues renforcer l'offre locale de tourisme et donner un nouveau souffle pour le secteur sur l'archipel. Identifiées et impulsées par le dialogue multi-acteurs autour du tourisme, de nouvelles entreprises de tourisme alternatif ont vu le jour pour la première fois à Kerkennah comme les entreprises de cyclotourisme, de bases nautiques sans moteurs, de balades en mer (précurseurs du pécaturisme en Tunisie), de parc animalier écologique et de snorkeling.



Paysages de Kerkennah – Crédits photo : Zied Ahmed

Pour organiser et mieux présenter cette offre, un dépliant et une carte touristique ont été élaborés en concertation avec les hôteliers, les entreprises locales et la société civile. Ce dépliant est désormais disponible dans plusieurs établissements publics et privés pour faciliter les visites des touristes à Kerkennah. Par ailleurs, [la Mairie de Kerkennah](#) a élaboré un site internet et a réservé toute une rubrique sur ce site dédiée au tourisme alternatif et à l'orientation du touriste sur l'archipel. Cette initiative municipale témoigne de l'importance donnée par la population locale, à travers leurs élus, au développement d'un tourisme adapté à l'environnement de l'archipel et créateurs d'emplois et de valeurs.

La stratégie « Kerkennah Plastic Free »

Cette stratégie a été élaborée dès que des entreprises économiques de gestion de la pollution plastique ont été proposées par des entrepreneurs locaux qui ont senti l'intérêt d'offrir une réponse économique à la pollution plastique envahissante sur l'archipel. Cette stratégie s'est donnée comme objectif de structurer une filière locale de gestion de la pollution plastique se reposant sur ces 5 axes :

- Le renforcement du dispositif de collecte : le collecteur agréé et les petits collecteurs
- La valorisation locale des déchets plastiques : création d'un circuit court pour le recyclage des plastiques
- La mise en place d'un programme d'éducation citoyenne et de sensibilisation : à travers des journées de sensibilisation et une expérience pilote de tri sélectif
- La création d'une alternative aux nasses plastiques : les nasses métalliques

- Le développement d'un marketing territorial fondé sur la traçabilité des broyats de plastique issus des îles Kerkennah et leur valorisation dans des produits à haute valeur ajoutée

Depuis le démarrage de la mise en œuvre de la stratégie en janvier 2021, l'équipe du projet a atteint les objectifs fixés malgré toutes les contraintes rencontrées liées à la réglementation et les restrictions sanitaires :

- 16 entreprises créées impliquées dans la gestion des pollutions plastiques ont été installées/renforcées
- 21 emplois directs créés
- 90 tonnes de plastique collectées en 9 mois contre 10 tonnes uniquement en 2020
- 25 % du plastique collecté a été broyé sur place, une première à Kerkennah.
- 43 conteneurs métalliques de tri de plastique et 65 filets de collecte installés sur l'archipel (ports, écoles, en ville)
- 2700 tracts de sensibilisation distribués
- 400 élèves et plus de 80 000 personnes touchées sur les réseaux sociaux par les campagnes de sensibilisation.

Sensibiliser les générations futures, un enjeu crucial

Au total, 17 journées de sensibilisation ont été organisées entre décembre 2020 et juin 2021 qui ont connu la participation et l'implication active de plus de 640 personnes (majoritairement des jeunes) dans leur organisation. Ces journées ont touché 900 personnes à Kerkennah dont 400

écoliers et plus de 6000 personnes sur les réseaux sociaux.

Les écoles de Kerkennah ont été une cible privilégiée du projet DEVLOK étant donné l'importance de ces structures dans l'éducation environnementale des jeunes générations. Un programme de sensibilisation a été d'abord réfléchi et construit avec les instituteurs et les directeurs des écoles et puis validé avec le Commissariat régional de l'Éducation de Sfax. La mise en œuvre du programme a impliqué différentes structures locales comme la Mairie, les associations, les syndicats et bien sûr les entreprises privées en lien avec la pollution plastique. Le programme a été structuré autour d'activités pédagogiques alliant des campagnes de ramassage, des ateliers de peinture, des pièces de théâtre, des comtes et des chants qui avaient tous pour principale objectif d'alerter cette jeune génération sur l'impact de cette pollution plastique sur l'environnement de leur archipel.

Cette campagne de sensibilisation a été clôturée par l'organisation d'un événement d'envergure nationale « Clean up Kerkennah » organisé par un collectif réunissant le CIHEAM Montpellier, le WWF Afrique du Nord, les associations Tunisie Recyclage, Alysse Plongée et l'INSTM. Cet événement a permis de mobiliser plus de 150 jeunes volontaires venant de toute la Tunisie pour participer à des campagnes de nettoyage terrestres et marines de l'archipel. L'événement a permis de collecter plus de 750 kg de plastique et a touché plus de 80 000 personnes sur les réseaux sociaux étant donné qu'il a été fortement relayé localement et nationalement par les journaux nationaux et les radios régionales et nationales.

Des liens structurants entre les entreprises pour une économie territoriale et durable

L'objectif des deux stratégies décrites dépasse le simple fait de créer les entreprises. Elles avaient comme finalité de créer un environnement économique, social, et institutionnel favorable au développement des entreprises économiques privées, récemment installées ou existantes, en lien avec le tourisme alternatif et la gestion des pollutions plastiques à Kerkennah. Elles ont été également élaborées pour mettre les entreprises locales dans une dynamique collective de collaboration afin d'inscrire l'archipel sur une nouvelle trajectoire qui soit durable et alternative à même de rompre avec son image de territoire isolé, pollué et source de tensions. Ces stratégies ont permis de faire émerger plusieurs types de partenariats entre les entreprises elles-mêmes et entre les entreprises et les autorités locales avec des interventions de moins en moins présentes du projet DEVLOK. Ces partenariats sont des initiatives personnelles portées par certains promoteurs qui cherchent, à travers les liens locaux qu'ils développent, à diversifier leur offre de service/produit et par conséquent à garantir la durabilité de leur entreprise.

La filière plastique : s'organiser pour optimiser la collecte et dépolluer l'île

Une fois les entreprises installées, les promoteurs se sont vite posés la question de la gouvernance de la collecte et la répartition des types de plastique entre les différents maillons. Des réunions et rencontres régulières ont eu lieu entre le collecteur principal et le recycleur qui a permis de partager les déchets à traiter localement en fonction du type de plastique et de la saison (prix variable en fonction du marché international). Ce

partenariat a engendré la création du premier circuit court local de recyclage du plastique PET à Kerkennah rompant ainsi avec l'ancien schéma de commercialisation, ayant une empreinte carbone très élevée, et qui consistait à envoyer le plastique collecté vers le continent via le ferry dans la camionnette du collecteur, Omar Kcharem². Aujourd'hui, le plastique PET est rassemblé, nettoyé et pressé chez le collecteur agréé et puis envoyé chez le recycleur, Abdelkader Arous³. Ce dernier le broie, le met dans des sacs de 50kg et le vend à Sfax aux recycleurs de plastique. Ainsi, ce partenariat a permis le broyage de 11% du plastique PET collecté depuis janvier 2021 et de garder la valeur ajoutée de ce produit sur le territoire (création d'emplois, réduction de l'impact environnemental...).

L'organisation de la collecte du plastique était aussi un sujet sur la table des discussions des acteurs de la filière, y compris les petits collecteurs qui ont bénéficié d'un renforcement logistique de la part de DEVLOK. Les entreprises ont convenu ainsi de diviser l'archipel en deux parties gérées par le collecteur et le recycleur en collaboration avec les petits collecteurs qui disposent désormais d'une meilleure connaissance du circuit de vente du plastique par zone et par type de produit ; cette organisation était quasi-inexistante auparavant. Cette collaboration a eu un effet immédiat sur la quantité de plastique collectée qui a augmenté de 240% par rapport à 2020 et, par conséquent, sur le revenu des différents maillons de la filière et particulièrement les plus fragiles d'entre eux, les petits collecteurs.

² Omar Kcharem est un jeune trentenaire très actif dans la vie associative et politique de l'archipel. Il a travaillé comme salarié dans plusieurs entreprises locales avant de lancer sa propre entreprise de ramassage des déchets plastiques, agréée par l'Etat tunisien. Omar travaille actuellement avec une dizaine de collecteurs primaires locaux et emploie trois personnes à temps plein. Son entreprise joue un rôle important et central dans la gestion de la pollution plastique sur l'archipel.

³ Abdelkader Arous, diplômé dans la maintenance industrielle, a travaillé dans plusieurs usines tunisiennes avant de décider d'installer, en 2016, son propre atelier de broyage des déchets plastiques avec un broyeur « fait maison » qui ne lui permettait pas d'avoir une activité tout à fait rentable. Les financements apportés par DEVLOK lui ont facilité l'achat d'un nouveau broyeur et le lancement d'une nouvelle entreprise qui est devenu un maillon essentiel dans la nouvelle filière de gestion des déchets plastiques.

Ce fonctionnement collégial a été facilité par le partenariat noué entre les entreprises locales concernées et la Mairie de Kerkennah. A l'initiative du Maire et de son Secrétaire Général, des réunions de travail ont été organisées avec les entreprises pour discuter du rôle de chaque maillon dans la dépollution de l'île. La Mairie a ainsi renforcé l'exclusivité que détient le collecteur dans le transport du plastique de l'archipel vers le continent en limitant le flux d'entrée et de sortie de ce déchet du territoire en collaboration avec les forces de l'ordre.

Grâce à ces partenariats, l'archipel de Kerkennah connaît aujourd'hui les prémices d'une filière organisée et durable par les liens développés entre ses maillons et par son approche économique des déchets plastiques. La fluctuation des prix du marché international est le principal élément qui perturberait la durabilité de ces jeunes entreprises qui, pour contrer cet obstacle, ont investi dans la collecte d'autres types de déchets, comme l'aluminium, le carton et le papier, qui leur fournissent un revenu non négligeable leur permettant de maintenir l'équilibre financier de leur entreprise. Par ailleurs, la précarité des petits collecteurs et leur manque de moyen constitue le tendon d'Achille de cette filière étant donné que ces chevilles ouvrières, principal levier pour la collecte des déchets plastiques face à la faiblesse du système de tri sélectif, ne disposent d'aucun contrat et d'aucune protection sociale.

Les entreprises du tourisme alternatif : unies pour un territoire plus attractif !

Le projet DEVLOK a réservé une attention particulière à l'impulsion de l'innovation entrepreneuriale sur le territoire à travers le lancement d'appels à propositions spécifiques aux entreprises innovantes notamment celles

actives dans le secteur du tourisme alternatif. Ce dernier a fait l'objet d'une série de réunions avec les acteurs locaux pour identifier les activités touristiques qui mériteraient d'être impulsées sur l'archipel à travers des appels à propositions.

Grâce à ce travail structuré dans le cadre d'une stratégie territoriale dédiée au tourisme, plusieurs entreprises ont vu le jour à Kerkennah et représentent aujourd'hui le début d'une nouvelle dynamique économique qui se construit et se renforce tous les jours grâce aux liens et aux connexions créées entre les entreprises afin de proposer des services et produits touristiques innovants en lien avec les particularités de leur territoire.

Le cas le plus illustratif de cette dynamique est l'effervescence instaurée par «Discover Kerkennah», entreprise de location de vélos touristiques portée par M. Abderahmane Chakchouk⁴, autour du tourisme alternatif. Ce nouveau service proposé par l'entreprise a déjà suscité beaucoup d'intérêt de la part de la jeunesse locale et des visiteurs des îles qui ont découvert une autre façon de contempler les paysages de l'archipel tout en pratiquant du sport. Plusieurs événements sportifs et culturels ont été alors organisés à Kerkennah associant « Discover Kerkennah » ; devenu un élément incontournable de toute festivité locale en lien avec le tourisme ou le sport.

⁴ Abderrahmane Chakchouk est un trentenaire très actif dans la vie associative de l'archipel et du Gouvernorat de Sfax. Après plusieurs expériences de volontariats nationales et internationales, ce jeune cycliste a lancé son affaire touristique en février 2021.

En plus du dynamisme économique qu'elle apporte à l'archipel, son entreprise de cyclotourisme est en train de changer le regard des Kerkenniens sur le vélo et d'inciter les jeunes générations à son utilisation.

Témoignage⁵ du Professeur Nezih Gouider-Khouja, touriste tunisienne à Kerkennah

« Le week end dernier nous avons été émerveillés par un jeune entrepreneur, un Kerkenien, Abdou Aventurier Chakchouk, qui refuse de quitter son île, son pays et ses souvenirs d'enfance... qu'il a partagé avec nous généreusement, passionnément et simplement.

Nous avons commencé de Tunis, sur réseaux et par téléphone, par réserver sur Discover Kerkennah, 2 VTT. Au départ nous voulions juste faire nos km habituels de vélo, une aubaine à ne pas rater dans une terre aussi plate ! Ensuite nous avons demandé une visite hors des sentiers battus et de l'asphalte. Abdou nous a fait pénétrer au cœur des saveurs, des couleurs, des odeurs de son enfance pour découvrir un patrimoine culinaire, culturel, social, architectural unique.

Au bord des pistes traversant les forêts de palmiers, nous avons goûté aux dattes locales, le "rtob" dont les régimes ornent les palmiers baali ; aux figues de barbarie locales, le "hendi souri" - qui n'a du hendi que la forme de ses feuilles et quelques épines, une peau fine de prune qui se laisse éplucher à la main et un goût de fruit des bois unique. Abdou a aussi mis des branches de Gazzeh dans nos gourdes : le goût de l'eau a pris une saveur étrange proche de celle du thym. Magique !

A la fin de la balade, émerveillés, nous demandons à goûter des produits du terroir autre que le traditionnel poisson, c'est ainsi que nous découvrons avec Abou et Merwane Hnana, des saveurs insulaires insolites :

- le raisin sec qui n'est produit que sur l'île : le Zbib asal (raisin sec du miel), produit de base d'un fameux dessert local, la Laklouka de Kerkennah

- les figues séchées de Kerkennah, produites par séchage des petites figues locales (la variété Tchich

asal), qu'on sèche sur un tapis de branches de Gazzeh, une plante aromatique sauvage dont les feuilles sont des épines.

- le miel des dattes locales (Robb Errtob), à faible index glycémique malgré sa grande douceur

On ne saurait vous inciter plus vivement à rendre visite à Discover Kerkennah, le prix est plus que raisonnable, il est presque modique eu égard au plaisir qu'on prend hors des sentiers battus par le tourisme de masse ! »

Par ailleurs, voyant sa clientèle se diversifier, Discover Kerkennah a cherché à nouer des liens avec les entreprises présentes sur le territoire en utilisant les circuits de vélo comme outil de connexion avec ces entreprises. Des circuits thématiques ont vu le jour comme les circuits d'artisanat ou les circuits de dégustation des produits locaux combinant les visites des paysages naturels de l'archipel à la découverte des produits artisanaux préparés localement ou à la dégustation de certaines spécialités culinaires ou agricoles.

Pour répondre aux besoins d'une clientèle sensible à la protection de l'environnement, un circuit de visite des entreprises de lutte contre la pollution plastique a été élaboré par M. Chakchouk qui permet de faire découvrir l'impact des activités humaines sur l'environnement fragile des îles Kerkennah et les solutions de recyclage proposées par les entreprises locales. D'autres circuits thématiques sont en cours de réflexion par le gérant de cette entreprise pour élargir sa gamme de produits touristiques : un circuit de visite des marabouts en collaboration avec une association locale, un circuit de découverte du savoir-faire local avec des pêcheurs, des circuits combinant camping et balade en mer...

⁵ <https://www.facebook.com/les3baroudeuses> - publié le 18.10.22



Découverte en vélo du patrimoine Kerkennien -
Crédits Photo : Pr. Nezih Gouider Khouja (18
Octobre 2022)

Ces entreprises de balade en mer ont toujours existé à Kerkennah mais actives majoritairement de manière illégale. La particularité des entreprises accompagnées par le projet DEVLOK, c'est qu'elles disposent de toutes les autorisations leur permettant d'exercer légalement. C'est le cas des entreprises de M. Ezzedine Boussetta⁶ et M. Mohamed Haj Sassi⁷ qui proposent, en plus des balades en mer, la découverte des techniques de pêche locale et la préparation de plats de poissons pêchés et préparés à bord. L'entreprise de M. Mohamed Haj Sassi, une barque latine de 12m de long, prévoit des balades en mer alliant découverte de la biodiversité marine et séjour en camping de plusieurs jours durant lequel il proposera différentes activités et découvertes en collaboration avec les agriculteurs, les pêcheurs, les artisans, les entreprises de cyclotourisme, de base nautique et de snorkeling.

Quand les entreprises créées amorcent le développement d'autres secteurs économiques

⁶ Ezzedine Boussetta est un pêcheur de père en fils. Ce quinquagénaire a décidé d'investir dans une activité touristique afin de compléter son revenu de pêcheur qui ne couvre plus, depuis plusieurs années, ses besoins quotidiens à cause de l'augmentation des coûts des intrants et la diminution de la ressource halieutique.

Les entreprises de tourisme alternatif et de gestion de la pollution plastique partagent un objectif commun consistant à faire de Kerkennah un archipel durable, propre et donc plus attractif. Les efforts déployés par les entreprises de traitement des déchets plastiques ont permis de réduire considérablement la pollution plastique et d'instaurer une dynamique locale autour de cette pollution visible à tous les visiteurs de l'archipel. Ce mouvement de dépollution, initié par ces entrepreneurs « verts », a préparé un terrain favorable à l'émergence d'un tourisme alternatif en phase avec les attentes de la population locale et qui inscrit concrètement l'archipel dans un élan de durabilité et de préservation de son image et de son environnement. D'ailleurs les liens créés entre les entreprises de ces deux filières témoignent de la volonté des entrepreneurs à renvoyer une nouvelle image de leur territoire qui sert l'intérêt général de l'archipel et qui permet d'attirer plus de visiteurs sur le territoire.

Dans le cadre de cette dynamique instaurée par ces deux filières, les liens tissés par les entreprises du tourisme alternatif avec les artisans a permis de mettre en valeur le patrimoine immatériel de l'archipel de Kerkennah et de participer, par conséquent, à l'augmentation du chiffre d'affaires des entreprises d'artisanat très dépendantes des foires régionales et nationales pour l'écoulement de leur produit. Ainsi, la clientèle drainée par les entreprises du tourisme alternatif a permis d'assurer, entre autres, la survie des artisans locaux dans un contexte marqué par une forte perturbation de l'organisation des foires due à la crise sanitaire de la COVID-19. Les entreprises d'artisanat, de haute couture, de fabrication d'habits traditionnels locaux créées dans le cadre de DEVLOK vont pouvoir bénéficier de ces liens avec les entreprises du tourisme alternatif,

⁷ Mohamed Haj Sassi est un jeune photographe, pêcheur et cuisinier. Fort de ces compétences et ces métiers qu'il a développés et pratiqués depuis son jeune âge, Mohamed s'est lancé dans la fabrication de la plus grande barque latine à Kerkennah qu'il espère mettre à l'eau en juin 2022.

diversifier leur marché et contribuer à la diversification de l'offre touristique sur l'archipel.

Par ailleurs, les entreprises du tourisme alternatif ont permis aussi de créer des connexions avec le monde agricole et la gastronomie locale grâce aux produits de la mer et de la terre. La dégustation des produits locaux, des plats traditionnels dans un restaurant ou autour d'une table d'hôte est l'un des moments préférés des visiteurs de l'archipel qui n'hésitent pas à mettre la main au portefeuille pour acheter les raisins secs de Kerkennah ou déguster le vrai couscous au poulpe dans l'un des restaurants de Ramla. Économiquement, cette dynamique a eu un impact positif clair sur les entreprises actives dans ces secteurs mais d'un autre côté elle a fait renaître une fierté et une envie collective quant à la valorisation des produits de terroir de l'archipel.

Toutes ces connexions et collaborations initiées par les entreprises, guidées quelque part par l'esprit de l'entraide économique ou sociale, sont en train de se transformer en un réseau multi-acteurs ou un cluster d'entreprises au service de la durabilité d'un territoire. Pour accompagner cette dynamique et surtout la compléter, le projet DEVLOK a élaboré une stratégie de valorisation des déchets organiques sur l'archipel qui ambitionnait de structurer une filière d'entreprises économiques pour la production, la valorisation, la transformation et la réutilisation de la matière organique locale. L'idée était d'installer des agriculteurs en permaculture capable d'utiliser la matière organique (déchets de palmiers, fumiers, déchets de taille) pour produire des légumes qui seraient vendus sur le marché local. Cette matière organique serait également récupérée et valorisée par différents types d'entreprises comme l'entreprise de fabrication de compost ou l'entreprise de fabrication de charbon à partir des grignons d'olives. Cette stratégie n'a pas pu être mise en œuvre à cause principalement de la COVID-19 mais il est intéressant de l'évoquer pour montrer l'étendue des possibilités existantes sur un territoire pour la création de liens et de

connexions entre les entreprises au service de la durabilité.

Conclusion

L'installation des entreprises économiques et la création des liens de collaboration et de connexions entre elles sont deux choses différentes mais qui sont nécessairement complémentaires pour garantir la durabilité des entreprises elles-mêmes et du territoire. L'expérience du projet DEVLOK nous permet de tirer des enseignements, certes spécifiques aux îles Kerkennah, mais pouvant être généralisés à tous les territoires ruraux méditerranéens dès qu'il s'agit d'entrepreneuriat des jeunes en milieu rural.

D'abord, le nombre et la diversité des entreprises créées à Kerkennah démontrent que les territoires ruraux sont un gisement d'emploi, de créativité, de talents et de jeunes qui sont prêts, dès lors qu'on leur tend la main, à investir et à s'engager pour bâtir un avenir meilleur de leur territoire.

L'expérience DEVLOK a également montré que la faiblesse des moyens financiers n'a jamais été un obstacle à l'investissement des jeunes dans les territoires ruraux. Au contraire, ils ont su toujours trouver une solution pour boucler leur schéma de financement et ce, sans avoir recours au système bancaire ou de microfinance qui n'a toujours pas trouvé les bonnes solutions ou alternatives pour soutenir cette catégorie vulnérable des territoires ruraux, les jeunes et les femmes. Le véritable obstacle à l'investissement des jeunes en milieu rural demeure cette rigidité administrative, le manque d'accès à l'information et le manque de flexibilité, peut-être idéologique, de l'administration face à l'innovation portée par les jeunes.

Dès que ces verrous sont levés, les jeunes innover, investissent, créent de l'emploi et de la valeur ajoutée sur leur territoire et cherchent à réunir les ingrédients garantissant la durabilité de leur territoire et de leur entreprise. Les

entreprises de tourisme alternatif et de la gestion de la pollution plastique décrites ci-haut sont un exemple concret démontrant la capacité des jeunes à transformer les obstacles d'un territoire en opportunités, l'aptitude des jeunes à innover dans les services, dans l'organisation territoriale, la faculté de ces jeunes à transformer l'image d'un territoire grâce à leur engagement et les liens qu'ils ont réussi à tisser localement.

Pour capitaliser sur ces opportunités, DEVLOK a mis en place une méthode testée et vérifiée sur d'autres territoires reposant sur trois principaux éléments :

- Un diagnostic territorial précis : connaître les opportunités et les obstacles du développement à l'échelle du territoire et mieux comprendre les priorités et les attentes des locaux
- Un processus participatif de sélection des entreprises à accompagner : faire participer les forces vives du territoire à la sélection des entreprises économiques et convenir avec eux des critères de sélection adéquats. L'objectif revient à s'assurer de la durabilité des entreprises sélectionnées et de leur adéquation avec les priorités exprimées par la population locale.
- Un dispositif d'accompagnement rapproché : un service de conseil personnalisé et une animation territoriale qui doit être à cheval entre les entrepreneurs et les autorités régissant le fonctionnement des entreprises à installer. Cette animation doit être en mesure d'accompagner l'installation des entreprises et d'instaurer un dialogue avec les autorités locales et régionales pour lever les verrous bloquant leur création.

Théoriquement, cette méthode paraît simple voire basique. En pratique, elle demande

beaucoup de dialogue, de patience, de persévérance et d'explication pour qu'elle puisse être adoptée et appliquée. Une chose est sûre, c'est que l'application des trois principes cités ci-dessus permet d'installer des entreprises innovantes, durables, répondant aux besoins de la population locale et capables par elles-mêmes de tisser des liens entre elles - comme les entreprises de tourisme alternatif et de la gestion de la pollution plastique - pour diversifier leur produit et activités et par conséquent, garantir leur durabilité et celle de leur territoire.

Zied Ahmed est un ingénieur agroéconomiste diplômé de l'Institut National Agronomique de Tunis, titulaire d'un Master en "Gestion Agricole et Environnement". Il a d'abord travaillé au CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) au Brésil avant de rejoindre l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier. Depuis 2018, il y travaille comme administrateur et dirige une variété de projets en lien avec les questions du développement territorial, la structuration des filières économiques et l'appui à l'installation des entreprises portées par les jeunes.